



# Le bouquetin des Alpes

*Capra ibex* Linnaeus, 1758 • Artiodactyles, bovidés

Janvier. La vallée est déjà noyée dans l'ombre et le froid. Là-haut, sur les Bausias, le soleil illumine l'ocre de la roche anguleuse. Une forme arrondie, surmontée de grandes cornes, semble s'inscrire dans le rocher et se fondre dans le minéral au gré de son déplacement. Fantôme des rochers, le bouquetin, *alias* « bouc des pierres », est trapu, rondouillard, son pelage est beige à chocolat suivant les saisons et les sexes. Ses onglons d'une remarquable souplesse lui permettent d'adhérer parfaitement au rocher. Mâles et femelles portent des cornes ornées d'anneaux de parure qui poussent durant toute leur vie. Celles des mâles peuvent atteindre 1 m de long ; celles des étagnes, plus petites, sont presque droites.

Occasionnel en montagne		En plaine et en montagne		Essentiellement en montagne	
Alpes	Pyrénées	Massif central	Jura	Vosges	Corse
Collinéen	Montagnard	Subalpin	Alpin	Nival	
Sédentaire		Migrateur de passage	Migrateur reproducteur	Uniquement en hiver	
Protégé		Chassable		Sans statut	
L m 130-150 cm, f 105-125 cm ; Q 12-15 cm ; P m 65-100 kg, f 40-60 kg					

Fantôme des rochers, le bouquetin, *alias* « bouc des pierres », est trapu, rondouillard, son pelage est beige à chocolat suivant les saisons et les sexes. Ses onglons d'une remarquable souplesse lui permettent d'adhérer parfaitement au rocher. Mâles et femelles portent des cornes ornées d'anneaux de parure qui poussent durant toute leur vie. Celles des mâles peuvent atteindre 1 m de long ; celles des étagnes, plus petites, sont presque droites.

## Des saisons et des lieux

En hiver, vires et barres escarpées accueillent mâles et femelles pour le rut annuel. Suivront les temps difficiles d'économie d'énergie, de déplacements pour assurer la ration quotidienne d'herbe sèche et ne pas s'exposer aux avalanches. Au printemps, c'est l'allégresse ! Les hardes de mâles se recomposent dans le bas des alpages et joutent pour s'assurer un rang social, étagnes et jeunes profitant de l'herbe nouvelle. En juin, les femelles gestantes se retirent pour mettre bas. L'été, nous les retrouvons groupées en « nurseries » dans les hauts versants. Cette saison est aussi mise à profit pour prospecter de nouveaux territoires. Les premières neiges d'automne ramènent lentement la colonie vers les zones d'hivernage, généralement de grands versants exposés au sud.



### Le clin d'œil du porte-flambeau de la protection de la nature

D'une centaine d'individus à la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, nous voici à près de trente mille sur l'ensemble des Alpes à l'entrée du XXI<sup>e</sup> siècle.